



En partenariat avec l'Inrap et la Cité des sciences

Transmettre les savoirs

Cultures animales, cultures humaines

supplément

12 pages

# SCIENCES HUMAINES

## Psychologie de l'attention

### Comment lutter contre la dispersion ?

#### ÉDUCATION

Professeurs des écoles sous pression

#### HISTOIRE

Nouveaux regards sur la Shoah

#### RÉFÉRENCE

Hérodote, le père de l'histoire

#### ENTRETIEN



**Steven Pinker**  
L'inexorable déclin de la violence



BE/LUX 6,20 € - SUISSE 10,50 CHF - CANADA 9,95 \$CAN - ESP/GR/ITA/PORT 7,40 € - ALL 7,80 € - DOM/A 7,50 € - DOM/S 6,20 € - TOM/S 9,00 F CFP  
WWW.SCIENCESHUMAINES.COM - MENSUEL N° 298 S - DÉCEMBRE 2017 - 6,50 €





Photos d'enfants au mémorial de la Shoah (Paris).

Alex Segre/Alamy

## De l'histoire à la mémoire : le rôle des musées

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux films, documentaires, romans ou bandes dessinées (1) contribuent à perpétuer la mémoire du génocide. Celle-ci se transmet aussi sur les sites mêmes de la tragédie, dans d'anciens camps de concentration ou d'extermination devenus musées. Ainsi Auschwitz, symbole de la Shoah, est aujourd'hui confronté à un tourisme de masse, parfois peu propice au recueillement. Parallèlement à ces lieux de mémoire, des musées et mémoriaux ont été érigés aux quatre coins du monde. Leur mission est double : d'un côté, la commémoration à travers des cérémonies, de l'autre, l'éducation avec des expositions et des programmes pédagogiques à destination du public scolaire. Comment ces lieux tentent-ils de restituer le processus génocidaire ? C'est la question originale explorée par la géographe Dominique Chevalier (2). Conçus par des architectes de renom, ces musées se trouvent dans des capitales (Washington, Jérusalem, Paris, Montréal, Berlin, Varsovie, Budapest) ou de grandes villes (pour la plupart

américaines : New York, Los Angeles, San Francisco, Miami). Précurseur, le mémorial Yad Vashem né en 1953 en Israël incarne le « temple mémoriel de la Shoah, national et international » selon D. Chevalier. Ainsi, chaque visite d'un chef d'État dans le pays s'accompagne d'une visite de ce mémorial situé sur « la colline du Souvenir » qui surplombe Jérusalem.

Ces lieux conjuguent des symboles (étoile de David, stèles...), des compositions spatiales avec par exemple des barrières ou des perforations, de la lumière et de l'obscurité, ainsi que des matériaux particuliers, tels le granit noir ou gris, ou encore la brique rouge (utilisée dans les camps nazis). Souvent, ils sont placés au centre des villes ou à proximité de sites évoquant le génocide. À Paris par exemple, le musée-mémorial de la Shoah a ouvert en 2005 sur le site de l'ancien Mémorial du martyr juif inconnu (créé en 1956), dans le quartier du Marais qui rassemblait de nombreux Juifs ashkénazes dans l'entre-deux-guerres.

La finalité est de transmettre l'histoire

de la Shoah en s'approchant au plus près des parcours individuels des Juifs assassinés, ce qui peut rendre l'expérience éprouvante. Au sein de différents espaces, des scénographies invitent le visiteur à s'identifier à eux et à ressentir leurs émotions. Des documents personnels peuvent être exposés, comme des objets, des écrits ou des travaux artistiques, complétés de vidéos, de photographies, d'installations sonores ou d'archives numériques. Parfois, le visiteur suit la biographie d'une victime en particulier, comme au musée de l'Holocauste à Washington. Une fois à l'extérieur, il peut transmettre ce qu'il a ressenti et appris sur les dangers de l'antisémitisme et du racisme. ■

(1) Parmi les films ou documentaires, citons notamment *Nuit et brouillard* d'Alain Resnais (1956), *Shoah* de Claude Lanzmann (1985), *La Liste de Schindler* de Steven Spielberg (1993) ou *Le Pianiste* de Roman Polanski (2002). Concernant la bande dessinée, *Maus* d'Art Spiegelman (1986, 1991) fait figure de monument, récompensé par le prix Pulitzer.

(2) Dominique Chevalier, *Géographie du souvenir. Ancrages spatiaux des mémoires de la Shoah*, L'Harmattan, 2017.